



Regard sur l'année écoulée

De tempête en tempête

Deux tempêtes ont fait des dégâts en décembre 2019. Elsa a été la plus spectaculaire. La nuit du 19 au 20 décembre a rompu notre rythme tranquille. Le vent a soufflé avec violence et, au lever du jour, un sinistre spectacle nous attendait : une douzaine d'arbres avaient été fracassés ou déracinés. Une grosse branche du beau cèdre qui surplombait le chalet était par terre ; deux pins, un sapin, un chêne, etc., ont été déracinés. Heureusement, pas de dégâts pour les bâtiments. Cela ne nous a pas empêchées de célébrer Noël avec joie : nombreux sont ceux qui sont venus chez nous pour les célébrations.

Janvier a été occupé à remettre la propriété en état : l'équipe de l'ONF était à l'œuvre et le beau temps a facilité le travail. Le grand cèdre a été abattu, le 7 janvier, à 11 heures. Ce fut un événement que personne ne voulait manquer, tant à l'hôtellerie que dans la communauté. Les préparatifs ont été longs : le grimpeur a commencé par attacher les branches hautes avec une corde, puis les bûcherons ont tronçonné le bas de l'arbre selon les règles de l'art, avant de le faire tomber en tirant sur la corde. Le cèdre avait 123 ans ! avec un diamètre de plus de 2 m. Il avait été planté quelques années à peine après l'installation des sœurs à Lourdes. Après le cèdre, le chantier n'était pas terminé : il fallait nettoyer toute la propriété et remonter les troncs d'arbre pour les évacuer.

Et à l'automne, il a fallu recommencer. Après la violente tempête Alex, début octobre, Barbara s'est déchaînée dans la nuit du 20 au 21 octobre, faisant de nombreux dégâts dans la propriété.

De confinement en confinement

Brusquement, le 17 mars, tout a basculé ; un silence complet est tombé comme une chape de plomb sur le monastère et tout s'est arrêté, avec l'entrée en vigueur du confinement : nous étions comme Noé et sa famille dans l'arche avec les animaux ! L'hôtellerie est fermée, le magasin et l'atelier de chapelets aussi. Heureusement, nos employés ont pu venir travailler, la vente des agneaux a été possible.

Après Pâques, la vie a repris, mais rien comme à l'ordinaire. Le premier confinement a été le grand tournant qui a bouleversé bien des choses. Il a été pour nous l'occasion de fabriquer des masques, en lien avec l'Aide au Travail des Cloîtres. Plus de six cents masques par notre petite équipe de couturières : sœur Anne-Myriam, Mathilde et Stéphanie préparaient le travail et sœur Marie-Ancilla était à la machine à coudre. Excellent travail d'équipe qui a compensé en partie le chômage à l'hôtellerie. Enfin, le samedi 16 mai, les cloches de la basilique ont carillonné pour l'ouverture des grilles du sanctuaire, fermées depuis le début du confinement. Les pèlerins locaux ont pu revenir sur les lieux, par petits groupes, et seulement dans une partie du domaine. Le 30 mai, nous nous sommes associées au chapelet du Pape devant la réplique de la grotte de Lourdes, dans les jardins du Vatican. Le lendemain, jour de la Pentecôte, nous avons réouvert notre chapelle pour la messe, selon les règles sanitaires en vigueur. L'hôtellerie a repris quatre mois et le deuxième confinement, le 30 octobre, a entraîné des annulations pour l'hôtellerie qui est fermée depuis. Seule la chapelle a réouvert le 29 novembre. Grâce à la présence du Père Elie Daou, nous avons pu avoir la messe tous les jours sans interruption. Pour l'instant, personne n'a été malade, espérons que cela continuera. Du fait de la pandémie, le retrait du monde caractéristique de la vie monastique, a pris une forme inédite, jamais expérimentée jusque-là !

La vie au quotidien

Un événement marquant en début d'année : la fête de saint Maroun, fondateur de l'Eglise maronite, célébrée au Liban le 9 février. Pour que toute la communauté puisse s'associer à la fête qui tient à cœur, tant

au P. Elie qu'à sa sœur Liliane, la messe du saint a été reportée au lundi. Nous avons préparé les chants syriaques la semaine précédente. Le P. Elie donnant une session à la communauté d'Auxilium, toutes sont venues à la messe chez nous pour la circonstance : elles avaient appris les chants de leur côté. Le fr. Hugues-François, de passage à Lourdes pour la réunion des directeurs de pèlerinage, a concélébré avec le P. Daou. A la récréation, il nous a partagé les nouvelles orientations de Lourdes, à dimension mondiale — nous ne savions pas que quelques jours après tout serait remis en question. Le 20 juillet, nous avons célébré à nouveau une messe selon le rite maronite, pour fêter, cette fois, saint Elie. Nous commençons à connaître un peu quelques chants syriaques, pour répondre au célébrant ! Mais c'est vraiment niveau débutant !

Le mois de février a encore été marqué par le passage de plusieurs groupes venus pour recollection ou réunion : la fraternité carmélitaine, avec le Père Jean-Fabrice ; les Fils de la Charité de la Cité Saint-Pierre ; le conseil pastoral de Morlaas avec son curé, l'abbé Mousquès ; les vierges consacrées du diocèse avec Mgr Brouwet ; la fraternité Charles de Foucauld de Lourdes. Le mois de mars a continué dans la foulée : arrivée de Stéphanie venue du Liban pour aider à l'hôtellerie et prêter main forte à Mathilde, deux conférences de Carême du P. Daou, passage de Mgr Gemayel et, du 9 au 13 mars, retraite des fraternités de Charles de Foucauld du Sud-Ouest. Puis tout s'est arrêté.

Les passages à l'hôtellerie ont repris le 6 juillet. Le P. Bruno-Marie (o.c.d.) qui avait besoin de repos après de longues années dans la fondation d'Afrique, puis le P. Simoens (s.j.) qui venait de prêcher une retraite au Centre spirituel de l'Assomption. Deux prêtres, originaires du Kérala, ont célébré la messe au monastère, lors d'un passage à Lourdes.

Le 4 août, l'explosion de Beyrouth a été ressentie avec force dans la communauté, étant donné notre proximité avec le Liban à travers notre petite « communauté » libanaise : le P. Elie, Liliane sa sœur et Stéphanie. Le choc a été terrible : **ليبارك الله لبنان**

Pour le 8 août, vu le contexte sanitaire, nous n'avons fait aucune invitation et nous avons célébré saint Dominique entre nous et avec nos hôtes. Le 9, nous avons été heureuses d'accueillir pour quelques semaines sœur Mary Paul de Prouilhe. Sa gentillesse et son sourire, sa foi à toute épreuve, ont fait la joie de la communauté. Vous trouverez, en pages 3 et 4, le témoignage qu'elle a écrit, sur la façon dont elle est venue à Lourdes. Merci à sœur Mary Paul ! *Maraming Salamat Po sa Panginoon at sa Mahal na Birhen Maria !* Quelques jours après son arrivée, sœur Maria-Petra a fait une chute : son hospitalisation s'est soldée par une jambe dans le plâtre et actuellement son complet rétablissement est en bonne voie. Le 4 septembre, enfin, décès de sœur Marie du Sacré-Cœur après une longue maladie qui l'avait éloignée de la communauté.

Le 21 août, les moines de Sainte-Marie du désert sont venus pour une journée communautaire à Lourdes et ont pris leur repas à l'hôtellerie ; ce qui nous a donné l'occasion de les rencontrer avant leur départ de l'abbaye. Fin août, comme chaque année, le P. Eric Lestage, des Landes, et son groupe « Pour la vie et contre le suicide des jeunes », ont fait leur retraite-pèlerinage chez nous. Il ne faut pas oublier les fraternités, carmélitaine et de Charles de Foucauld, fidèles à faire leur recollection mensuelle au monastère.

Des amis prêtres du P. Elie ont séjourné plus ou moins longtemps à l'hôtellerie : le P. Bernard (originaire du Togo, mais actuellement en région parisienne) ; un prêtre de Tahiti qui termine des études complémentaires à Paris ; le P. Sélim Sfeir, du Liban — devenu évêque à Chypre depuis — ; deux prêtres du Grand-Duché du Luxembourg, accompagnés d'une vingtaine de personnes, en pèlerinage à Lourdes.

Malgré les confinements, nous avons eu quelques visites dominicaines. Le fr. Marie-Bernard — ami fidèle du monastère — est venu plusieurs fois. Le 9 août, c'était la visite du P. Fernando, promoteur des moniales, qui reprenait en début d'après-midi son avion pour Rome, accompagné par sœur Anne-Dominique de Prouilhe. En septembre, sœur Geneviève-Emmanuel et sœur Jacinta (Fatima) sont venues chercher sœur Mary-Paul. Toujours en août, petit séjour du fr. Jean-Philippe Rey. Mgr Raffin, cette année encore, a fait le pèlerinage du Rosaire et nous a rendu visite. Enfin, le fr. Hugues-François Rovarino, directeur du pèlerinage du Rosaire est passé avant et après le pèlerinage. Quelques jours après, il tombait malade.

Nous poursuivons la route, dans la confiance, l'espérance et l'action de grâce : la Providence ne nous a jamais fait défaut, même au milieu des plus grandes difficultés. Le Seigneur achèvera ce qu'il a commencé ! *Magnificat.*

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter un joyeux Noël et à vous envoyer nos meilleurs vœux pour 2021. Sur un horizon encore assez sombre, que l'espérance vous soutienne !

La prieure et la communauté

AVEC MARIE, NOTRE MÈRE BIEN-AIMÉE, REINE DU CIEL ET DE LA TERRE,

RIEN N'EST IMPOSSIBLE



Quand j'étais au monastère de Notre-Dame du Saint Rosaire à Cainta, aux Philippines, l'une de nos laïcs dominicains a partagé son histoire vécue avec nous, les sœurs dominicaines. Avec un grand enthousiasme, elle a dit qu'elle est prête à affronter la mort à tout moment, avec joie et paix, parce qu'elle a pu réaliser son plus grand désir, c'est-à-dire faire un pèlerinage à LOURDES. Comme je l'écoutais, ce même désir ardent d'aller à LOURDES, vivant dans mon cœur, a été enflammé. Mais, pour moi, ce serait juste un rêve, un RÊVE IMPOSSIBLE qui ne serait jamais réalisé.

Alors, comment cela a-t-il pu arriver ? J'étais une Moniale vivant une vie silencieuse et cachée, entre les quatre murs du monastère, avec la clôture papale. D'ailleurs, comment pourrait-on faire face aux besoins financiers nécessaires pour voyager en France, alors que nous sommes pauvres et que nous avons fait vœu de pauvreté ? Je me suis dit : « Je n'ai aucun moyen d'y aller. Je dois me contenter de rêver. » « AN IMPOSSIBLE DREAM and to REACH THE UNREACHABLE STAR. » Cela signifie, espérer contre toute espérance.

Cependant, dans mon cœur, je suis pleinement convaincue que RIEN n'est impossible AVEC DIEU. J'ai moi-même beaucoup d'expériences sur cette VÉRITÉ. Mais j'ai pensé, comme je priais, que JÉSUS ne serait pas en mesure de refuser la demande de sa Mère, puisque l'Écriture nous dit qu'il a changé l'eau en vin à Sa demande, pour aider les hôtes, lors de la célébration d'un mariage à Cana, pour les sauver de l'embarras. Alors, j'ai conclu avec beaucoup d'espérance et d'attente dans la profondeur de mon cœur que « AVEC MARIE , NOTRE CHÈRE MÈRE BÉNIE, RIEN N'EST IMPOSSIBLE. »

UN RÊVE IMPOSSIBLE A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LA DIVINE PROVIDENCE

Un jour, notre communauté a reçu une lettre de ROME demandant aux Moniales dominicaines du monde entier d'aider une certaine communauté en France à pouvoir poursuivre son existence. Avec la grâce de DIEU, j'ai été incluse parmi les sœurs de différents pays, qui se sont portées volontaires pour aider la communauté. Avec la grâce de DIEU, d'une manière si mystérieuse pour moi, j'ai pu voyager en France. Cet événement comporte une longue histoire qui demanderait d'écrire un livre pour raconter comment il a été réalisé.

Après plus de 17 ans de mon séjour en France, l'un de nos chers frères dominicains de Rome, a récemment visité notre communauté. Il a parlé à chacune d'entre nous personnellement. Quand ce fut mon tour de le

rencontrer, il a dit : « Pour vous, nous souhaitons que vous alliez au monastère de LOURDES pendant plusieurs semaines, comme un cadeau qui vous est offert. » Bien que j'aie ce grand désir d'être à LOURDES pour un certain temps, pourtant, intérieurement, je voulais refuser l'offre. Je ne voulais pas voyager. J'aurais préféré rester à l'intérieur du monastère, en particulier en face du SAINT SACREMENT. Donc, j'ai hésité à accepter l'offre, même si c'était un cadeau. Franchement, j'étais triste. Mais, inspirée par le SAINT-ESPRIT, j'ai cru et j'ai répondu : « O.K., je prends le cadeau offert, comme la VOLONTÉ DE DIEU pour moi. » Une fois que j'ai exprimé chaleureusement ces paroles d'acceptation, mon cœur a sauté de paix et de joie. C'était inexplicable. Dans l'intériorité de ma vie consacrée, j'ai découvert concrètement l'occasion de profiter des fruits d'un ABANDON AVEC AMOUR de tout mon être, à SA VOLONTÉ DIVINE. La joie, la paix, la patience et la confiance totale en DIEU sont devenues très vivantes, dans mon cœur vacillant. Et j'ai appris concrètement aussi, que si la VOLONTÉ DIVINE DE DIEU est toujours la PRIORITÉ dans notre vie consacrée, notre tristesse est transformée en joie, notre faiblesse devient notre force, la malveillance est transformée en bénédiction et surtout, dans notre humanité nous devenons capables de recevoir la DIVINITÉ de CELUI qui nous appelle à le suivre avec FIDÉLITÉ dans la SPIRITUALITÉ de notre Père et Fondateur, saint Dominique.

Tout passe ici sur terre, mais « TOUT est grâce », si nous vivons toujours dans SA vérité, SON amour et dans SA lumière.

Nous prions les uns pour les autres d'avoir la grâce de la vérité, en proclamant le ROYAUME de DIEU dans notre vocation particulière ; et de devenir SAINTS, un jour, avec la grâce et la miséricorde de JÉSUS, à travers notre chère MÈRE MARIE. C'est, après tout, LA VOLONTÉ DIVINE DE DIEU pour nous tous. « SOYEZ SAINTS COMME NOTRE PÈRE DANS LE CIEL EST SAINT. »



MON ARRIVÉE AU MONASTÈRE DE LOURDES

Ma cellule, ici, au monastère de LOURDES, est près de l'oratoire où le SAINT SACREMENT est conservé, avec une bougie allumée. C'est mon CIEL sur la terre. Par la fenêtre, je vois la basilique du sanctuaire de LOURDES ; et le chant des AVE MARIA venant de la Grotte, remplit ma cellule de la musique céleste des Anges et des Saints et me berce dans un sain sommeil, le soir, avec l'aura de sainteté de la vie et du lieu.

Cela me rappelle la réponse de ma mère, quand je lui ai reproché que mon nom de baptême — AURORA — ne soit pas lié à celui d'un saint, comme mes cinq frères : Joseph, François, Louis, Raphael et Etienne. En effet, il n'y a pas de Sainte-Aurore dans le calendrier catholique. Elle m'a dit : « Ne te plains pas, mon enfant. C'est la sage-femme qui t'a donné ton nom. Une procession en l'honneur de notre Mère, Vierge Marie, invoquée sous le vocable d'Aurora dans notre province, passait près de chez nous, quand tu es sortie de mon ventre avec un cri : "uha,uha,uha". Les premiers mots qui sont sortis de tes lèvres ont rejoint le chant de l'AVE MARIA de la procession. »

La VIERGE MARIE, MÈRE BÉNIE prend soin de moi et veille sur moi, depuis ma naissance jusqu'à présent. Presque toute la journée, à Lourdes, la prière et le chant venant du sanctuaire résonnent dans ma cellule. Quelle ambiance céleste ! Il me semble que le CIEL est à ma portée, juste au-dessus de ma tête.



votre sœur en JÉSUS et VIERGE MARIE,
sr. Mary Paul de la CROIX, O.P. (des
Philippines)